

I

LE CASTEL DU PRINCE OU DE LA GREYSOLIERE

Si, après avoir quitté la route d'Écully à la Demi-Lune, on suit pendant quelques instants le chemin de Grandvaux, en côtoyant le parc de la maison Tresca, on rencontre à main gauche, au bas d'une petite descente, d'assez vastes bâtiments de ferme appartenant actuellement au territoire *des Grandes*.

Le site est pittoresque ; c'est le fond d'un vallon verdoyant et solitaire que traverse un petit ruisseau ombragé : à gauche, sur un point culminant, l'élégante villa de M. Gindre, avec son campanile ; à droite, en haut de la pente peu inclinée de la colline, le beau château de M. Louis Payen, mort récemment.

Des bâtiments de ferme dont il vient d'être parlé, propriété de ce dernier domaine, dépend un vieux et curieux castel, dont le nom n'est plus connu dans le pays et que cependant, la suite de cette étude dira pourquoi, nous appellerons : *Castel du Prince ou de la Greysolière*.

Malgré l'antiquité de sa construction que l'on peut faire remonter au xvi^e siècle, ce petit manoir subsiste dans son entier, sans présenter trop de lézardes. L'escalier à vis qui dessert ses divers étages s'enroule dans une de ces jolies tourelles du pays lyonnais, dont les sommets à toitures aplaties dominent pittoresquement les corps de logis qu'elles flanquent et ont l'air de vouloir défendre.